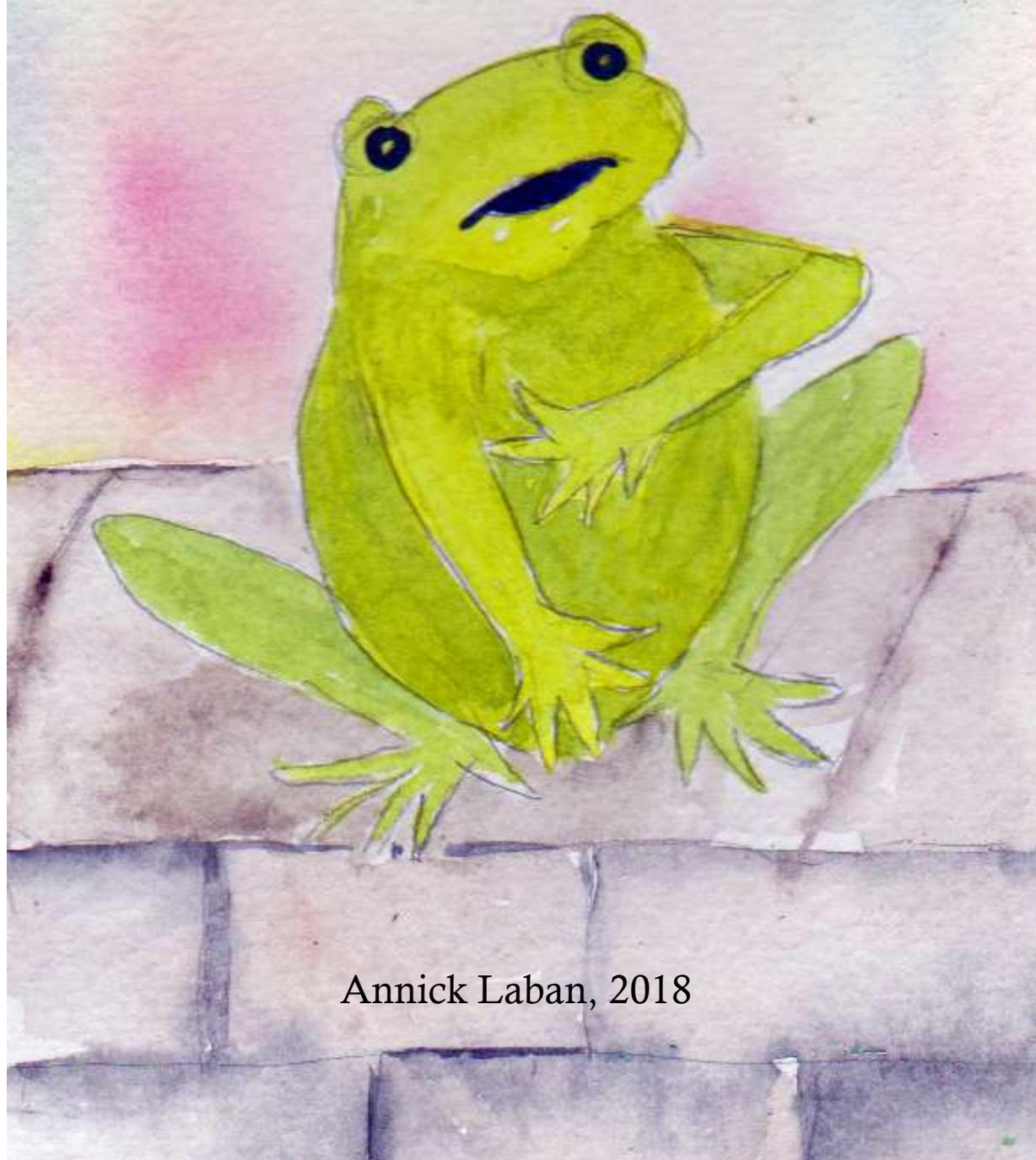


# La grenouille géante



Annick Laban, 2018

Je m'appelle Margot, j'ai 10 ans et je viens d'emménager avec Papa, Maman et mes grands frères Fred et Luc dans une vieille maison pleine de merveilles. Dans le jardin il y a même une petite mare. Je rêve d'y voir nager des poissons rouges.

Fred approche et trempe la main dans la mare. Elle ressort toute couverte de petites feuilles vertes et gluantes.

- Et si on y élevait des grenouilles ?

Luc s'approche et Fred lui badigeonne la joue avec les algues poisseuses. Une bataille s'engage entre les deux garçons et bientôt ils sont tous deux aussi verts que des Martiens !



Je me faufile dans la maison pour échapper au péril.

Mais cette idée d'un élevage de grenouilles nous plait beaucoup à tous les trois.

Les garçons connaissent un endroit de la rivière où ils ont repéré des têtards. (c'est le nom des bébés grenouilles) On décide donc d'essayer d'en pêcher quelques uns pour peupler notre mare.

Et nous voilà partis à la rivière, munis d'un bocal récupéré dans la cuisine. Nous longeons la berge sur un étroit chemin boueux à cause des pluies de la semaine dernière.

- Veux-tu me donner la main ? demande Luc, le terrain est glissant par ici.

- Pas question, je suis assez grande pour me débrouiller seule ... Oooohhhh

Je n'ai pas fini de répondre que je me mets à glisser dans la gadoue jusqu'à la rivière. Et plouf ! je me retrouve le derrière dans l'eau.

Oh la la! Ils vont se moquer de moi ! me dis-je. Mais à ma grande surprise Fred applaudit :

- Bravo Margot, tu es tombée juste dans le coin des têtards !

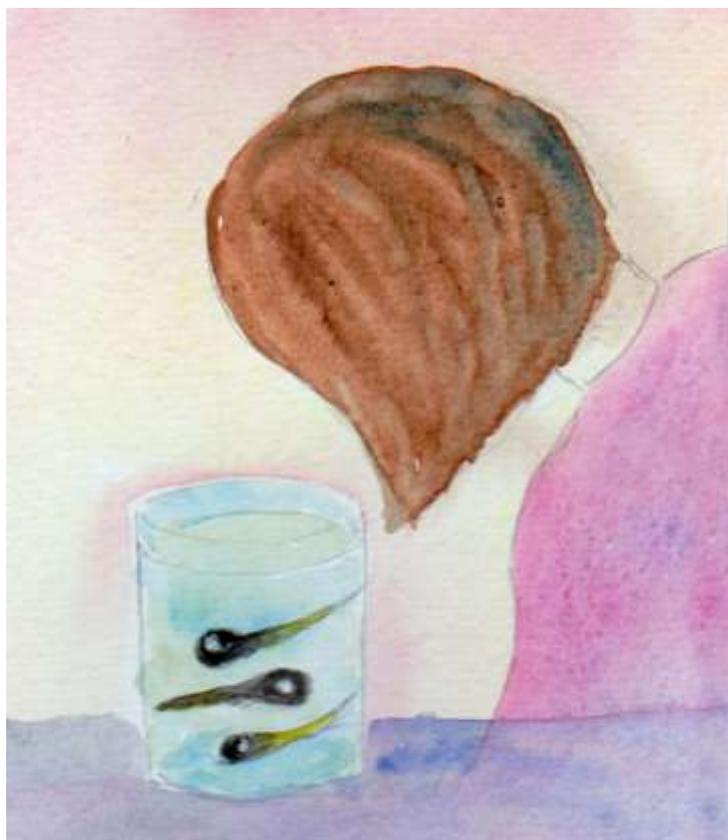


En effet, je suis assise dans une sorte d'anse sableuse où gigote une foule de grosses têtes noires aux yeux globuleux prolongées par une queue verdâtre.

- Regardez, les garçons, les têtards ! Il y en a plein autour de mes jambes !

La chasse commence. Je repousse les bestioles vers l'entrée du bocal que Luc a placé dans l'eau tandis que Fred attrape les fuyards à la main.

Et nous regagnons la maison, fiers de notre pêche. Je suis moins fière de mon jean et de mes tennis trempés !



Les vacances sont finies. Mes frères sont repartis vers leurs études. Et j'ai la lourde responsabilité de veiller sur nos têtards. Trois seulement ont survécu au transfert. On les a baptisés Grump, Garulfo et Gruffie .

Grump et Garulfo grandissent bien : leurs pattes ont commencé à pousser et leur longue queue n'est plus qu'un souvenir. En revanche Gruffie me donne beaucoup de soucis. Elle n'a pratiquement pas grandi depuis que nous l'avons adoptée.

Heureusement, dimanche prochain mes frères reviennent, ils sauront sûrement ce qu'il faut faire.

En effet, à son retour, Fred m'apporte une boîte qui contient une poudre bizarre.

- Tiens, Margot, je t'ai préparé une mixture à base de drosophiles. Tu en verses une petite pincée chaque jour auprès de Gruffie, ça devrait lui donner du tonus. Mais ne dépasse surtout pas cette dose et essaie d'éloigner les deux autres pendant l'opération. Et mes frères repartent, me laissant la responsabilité de m'occuper de nos grenouilles.

Au début tout se passe bien. Gruffie manifeste un bon appétit pour la potion de Fred et elle prospère à vue d'oeil : Deux pattes se greffent sur son gros ventre, puis deux cuisses musclées, sa queue diminue de jour en jour et finalement elle se transforme en une belle grenouille verte pleine d'énergie.

Ses sœurs au contraire progressent doucement et se cachent de la grosse Gruffie.

Ce matin je suis en retard pour partir à l'école mais il faut que je donne sa potion à Gruffie.

La boîte miracle dans la main je m'approche du bassin sans apercevoir la grosse pierre sur laquelle je bute ... et splash, la boîte s'échappe de mes mains et va atterrir au beau milieu de la mare avec son contenu magique. Je vois Grump et Garulfo sauter sur la berge tandis que Gruffie se précipite pour avaler goulument la nourriture qu'on voit flotter sur l'eau.



- Viens vite Margot, appelle Papa. Tu vas être en retard à l'école !

- J'arrive, Papa.

Et, laissant mes grenouilles à leur sort, je pars à l'école pleine d'inquiétude.

A mon retour, une surprise de taille m'attend : sur le bord de la mare trône une Gruffie grosse comme un petit cochon. Elle affiche un air satisfait, ses deux pattes tenant son ventre rebondi ! Et pas de trace de ses deux soeurs. Les aurait-elle avalées en même temps que la potion de Fred ? j'espère qu'elles sont cachées dans un coin du jardin.



Que vont dire mes frères quand ils vont revenir ? Je préfère ne pas y penser.

Ce matin, samedi, mes frères sont revenus et tout le monde dort encore. Je n'ai rien raconté à personne hier soir, j'espère que Gruffie aura repris une taille normale.

Je me lève de bonne heure et sors silencieusement pour voir ce qu'elle est devenue.

Horreur !!! Elle a maintenant la taille d'une grosse truie. Elle gambade dans l'herbe, joyeuse. Je pense à la fable de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf... Pourvu qu'elle n'en arrive pas jusque là !



Tout à coup, d'un grand bond elle saute la clôture et la voilà partie dans les rues.

A la table du petit déjeuner, Papa et Maman ont branché la radio pour écouter les informations locales. "Nous venons d'apprendre une étonnante nouvelle : des passants ont cru voir une grenouille géante sur la place de la Mairie. Un automobiliste assure avoir frôlé l'accident en freinant brusquement pour éviter un monstre vert qui traversait la route. Serait-ce le même animal ?"

Fred et Luc arrivent dans la cuisine, les cheveux en bataille et les yeux gonflés de sommeil.



- Qu'est-ce qu'ils disent à la radio? demande Luc ,
- C'est sûrement une blague, dit Maman : des gens prétendent avoir rencontré une grenouille géante !!!

Fred me regarde fixement.

- Margot, qu'est-ce qui s'est passé avec Gruffie ?

Honteuse, je raconte tout. Les parents sont ébahis. Luc s'inquiète.

- Il faut tout de suite partir à sa recherche, sinon elle va se faire pourchasser et peut-être tuer.

Fred est d'accord et nous prenons tous les trois le chemin du centre-ville. Mais aucune trace de notre Gruffie sur la grand-place ni dans les petites rues. Nous décidons de monter jusqu'à la Citadelle qui domine notre petite ville.

Et là, nous retrouvons Gruffie posée nonchalamment sur un muret de pierre, l'air plutôt satisfait de sa fugue. Ses exploits l'ont fait un peu maigrir et nous pouvons la faire rentrer dans le grand sac que nous avons apporté.



- Qu'allons-nous faire d'elle ? En spécialiste Fred prend la parole :

- Je suggère qu'on la rapporte à la rivière. Elle retrouvera sa taille normale si elle n'a plus de potion à manger et en attendant souhaitons qu'elle puisse se cacher des hommes.

Quand nous arrivons au bord de la rivière, dès que nous ouvrons le sac, Gruffie en sort comme un beau diable et plonge dans l'eau sans un regard pour nous trois.

- Au revoir Gruffie, cache toi bien et fais nous plein de jolis têtards pour l'an prochain !



Nous sommes un peu tristes en retournant vers la maison. Mais en longeant la mare, devinez ce que nous apercevons ?

Quatre yeux globuleux qui sortent à peine des algues vertes ! Garulfo et Grump vont pouvoir vivre tranquillement maintenant.

